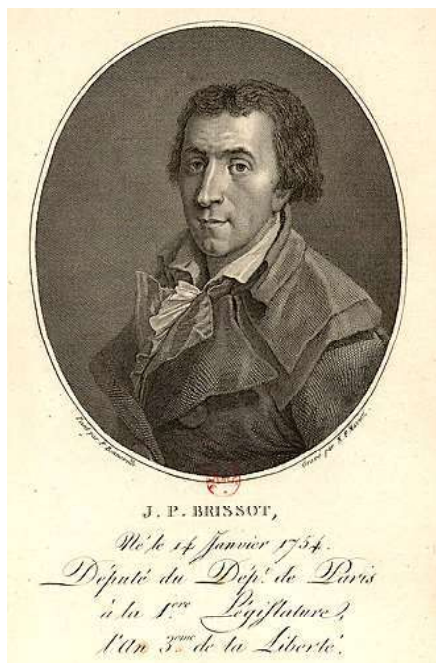




Jacques-Pierre Brissot
(1754-1793)

Jacques-Pierre **Brissot**

Chartrain, Paris

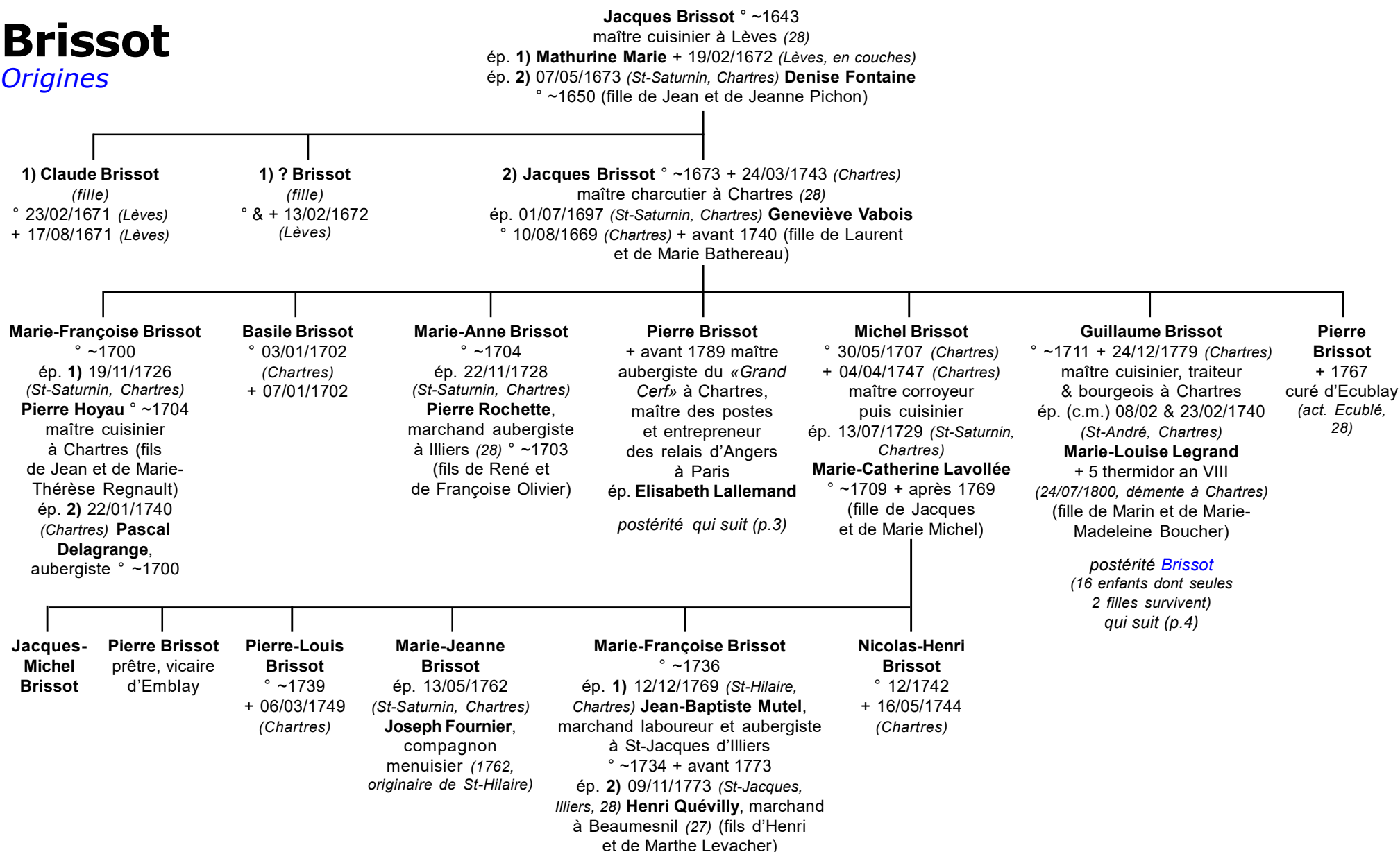
Extraction

Sources complémentaires :

«La Révolution Française»; Claude Manceron,
Ed. Renaudot, 1989,
«Histoire & dictionnaire de la Révolution Française»,
collectif (Tulard, Fayard et Fierro), 1988, Ed. Laffont Bouquins,
Roglo, Généanet, Wikipedia,
«Mémoires & correspondance et papiers». T. 3 1912
Brissot Jacques-Pierre,
«Mémoires et documents» XVIII° & XIX° siècles : J.-P. Brissot»,
correspondance et papiers, Cl. Perroud

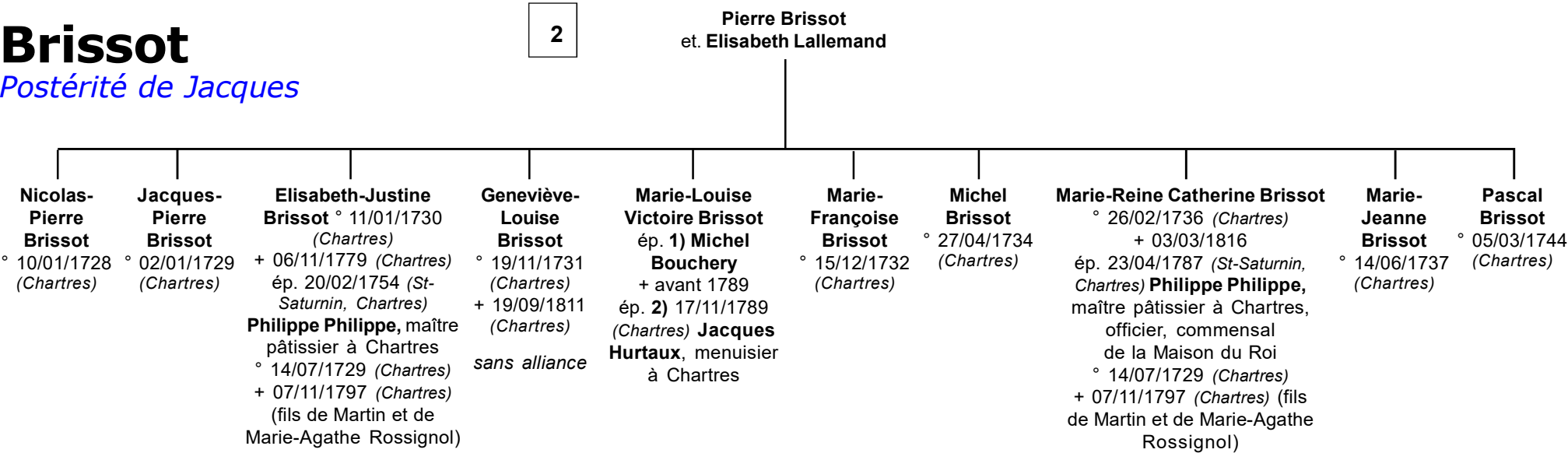
Brissot

Origines



Brissot

Postérité de Jacques

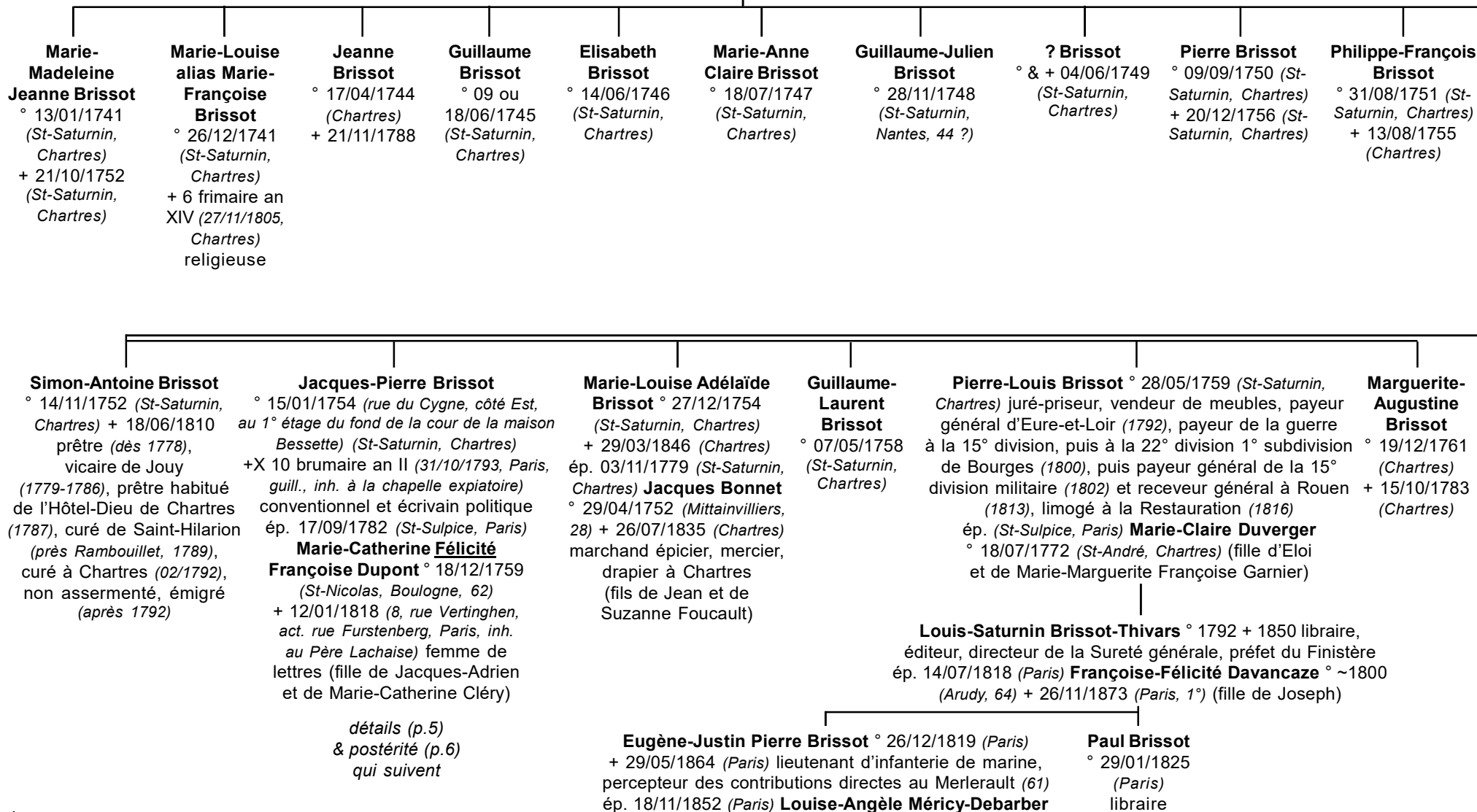


Brissot

Postérité de Guillaume

2

Guillaume Brissot
et Marie-Louise Legrand



Brissot

Jacques-Pierre
le conventionnel

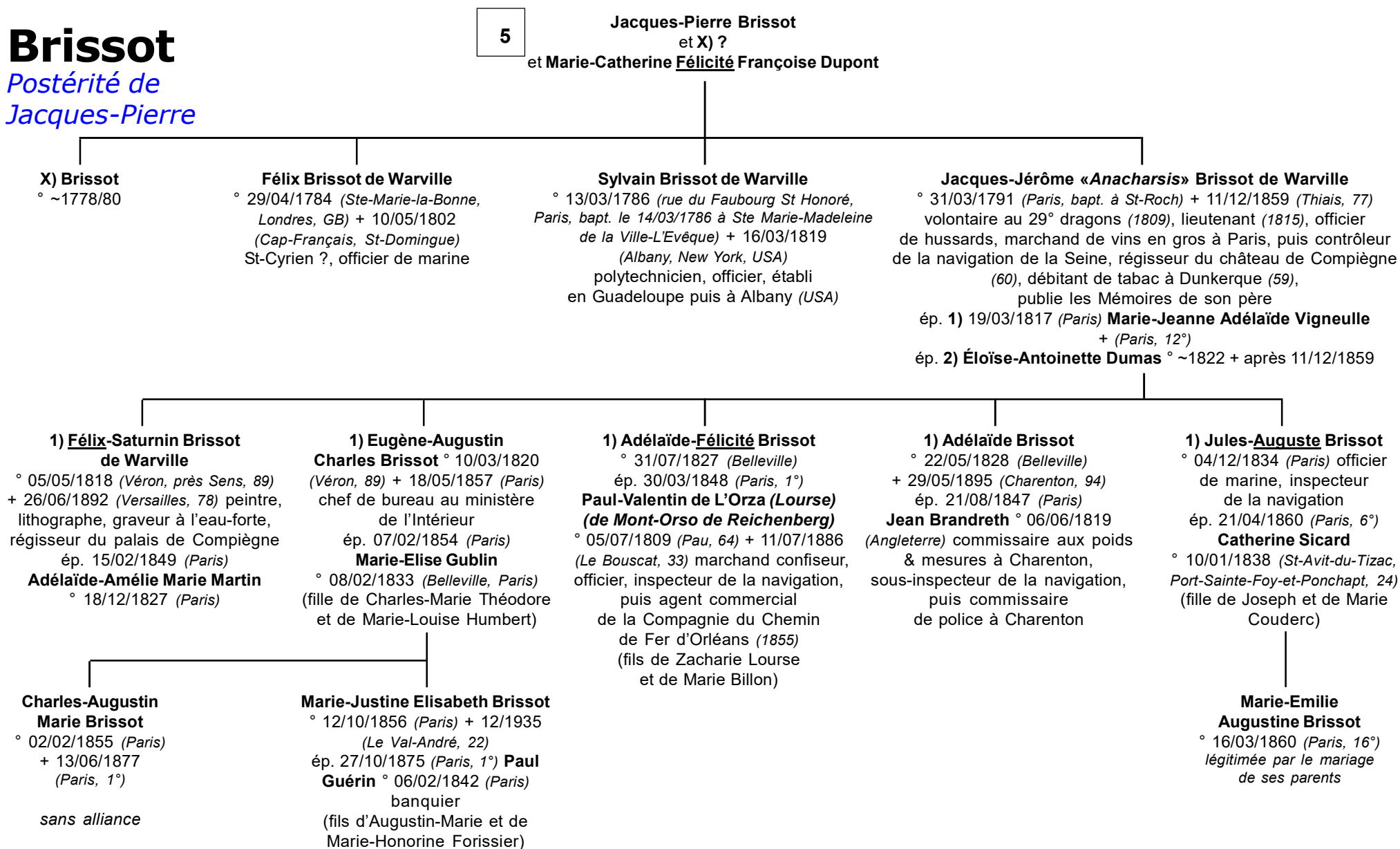
4

Jacques-Pierre Brissot dit «de Warville» (forme anglicisée de Ouarville, village chartrain de son enfance) ° 19/01/1754 (rue du Cygne, côté Est, au 1^{er} étage du fond de la cour de la maison Bessette) (St-Saturnin, Chartres) +X 10 brumaire an II (31/10/1793, Paris, guill., inh. à la chapelle expiatoire) étudiant en droit, clerc à Paris du procureur Nollet, auteur polygraphe, écrivain à gages, embastillé pour des pamphlets contre la Reine publiés à Londres (07-09/1784), publie «*Théorie des lois criminelles*» (1780, 2 volumes) et «*Bibliothèque philosophique du législateur*» (1782-1786, 10 volumes), collabore au «*Courrier de l'Europe*», réside en Angleterre puis devient secrétaire général («*lieutenant-général de la Chancellerie*») de Louis-Philippe d'Orléans (futur «*Philippe Egalité*»), voyage aux Pays-Bas (10/1787), co-fonde la «*Société des Amis des Noirs*» (02/1788) militant contre la traite sinon contre l'esclavage, réside aux Etats-Unis (1788, reçu par Washington et Franklin), lance le journal «*Le Patriote Français*» (1789), lié à Marat, Lavoisier, Clavière, Louis-Sébastien Mercier, élu à la Municipalité de Paris, demande la déchéance du Roi (17/07/1791), veut la République, élu Député de la Seine à la Législative (13/09/1791-20/09/1792), milite pour la guerre aux puissances européennes contre l'avis de Robespierre (04/1792), réélu député du Loiret, de l'Eure et de l'Eure-et-Loir à la Convention (05/09/1792-10/1793), chef de file des «*Brissotins*» - depuis «*Fédéralistes*» ou «*Girondins*», opposé aux Montagnards, aux Jacobins et à la Commune de Paris, est exclu des Jacobins (12/10/1792), décrété d'accusation (02/06/1793), arrêté en fuite à Moulins (10/06), emprisonné (22/06, à l'Abbaye puis à la Conciergerie), jugé, condamné le 9 brumaire an II (30/10) et exécuté le lendemain avec ses 21 collègues (réside au 10, rue d'Amboise à Paris en 1789)
X) liaison avec ? ouvrière lingère
ép. 17/09/1782 (St-Sulpice, Paris) **Marie-Catherine Félicité Françoise Dupont**
° 18/12/1759 (St-Nicolas, Boulogne-sur-Mer, 62) + 12/01/1818 (8, rue Vertinghen, act. rue Furstenberg, Paris, inh. au Père Lachaise) femme de lettres (1782), traductrice d'ouvrages anglais, préceptrice d'Adélaïde d'Orléans «*Mademoiselle de Chartres*» chez le duc, son père, y fréquente Madame de Genlis
(fille de Jacques-Adrien et de Marie-Catherine Cléry)
postérité qui suit (p.6)

La condamnation de [Brissot](#) et des **Girondins** a bouleversé **Camille Desmoulins** qui se serait écrié : «*C'est moi qui les tue ! C'est mon «Brissot dévoilé» Qui les tue !*»

Brissot

Postérité de
Jacques-Pierre

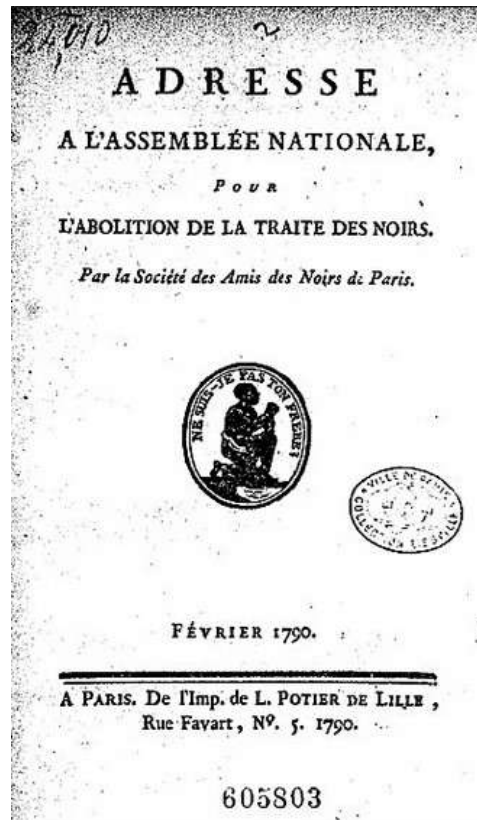


Brissot

Annexe documentaire



Jacques-Pierre Brissot,
portrait contemporain



Jacques-Pierre Brissot,
sa carte de la «Society for promoting the abolition of slavery», en Pennsylvanie (10/05/1790)

Brissot fit la connaissance de **La Fayette** au milieu des années 1780, quand les deux hommes fréquentaient la frange radicale de la secte pseudoscientifique de Messmer. Lorsqu'il fonda la Société des Amis des Noirs en 1788, **Gilbert** et **Adrienne de La Fayette** furent parmi les premiers adhérents (la société comptait 141 membres en 1789, dont **Lavoisier** et plusieurs autres fermiers généraux, **Condorcet**, et l'**abbé Grégoire**). En qualité de président, **Brissot** fit deux tournées de visites et de conférences aux États-Unis et fut invité chez les **Washington**, ce qui le rapprocha encore de **La Fayette** ; cependant, ni leur amitié, ni **Brissot** lui-même ne survécurent à la Révolution.

Brissot

Annexe documentaire



Jacques-Pierre Brissot, dit «de Warville»
(Versailles)



Jacques-Pierre Brissot,
gravure par Marie-Anne Croisier (1791)



Jacques-Pierre Brissot,
député à la Législative (1792) (Carnavalet)



Jacques-Pierre Brissot de Warville,
croqué par Georges-François Marie Gabriel
(Carnavalet)
- en bas, à gauche,
une reproduction du même croquis

Brissot

Annexe documentaire



Jacques-Pierre Brissot,
portrait anonyme (1789)



Jacques-Pierre Brissot,
portrait par Bonneville ~1790 (Carnavalet)



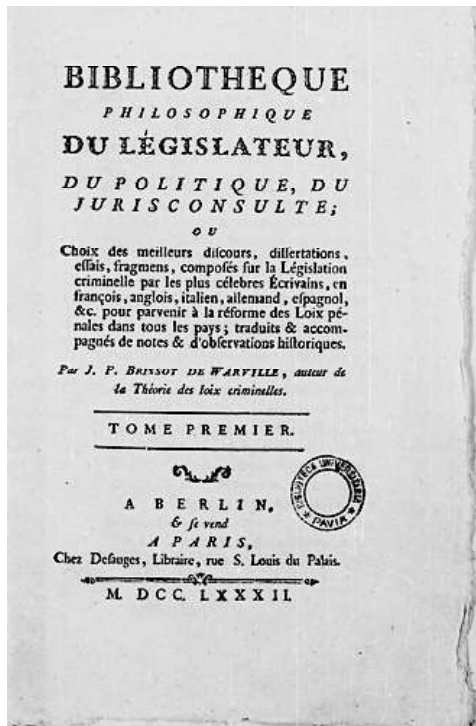
Jacques-Pierre Brissot,
portrait contemporain



Jacques-Pierre Brissot,
député Girondin

Brissot

Annexe documentaire



Jacques-Pierre Brissot,
choix de discours - tome 1 (1782)

(1) Londres 16 Mars 1783

Monsieur

Si vous vous rappelez de jeunes François qui eut le plaisir de vous voir chez M. Lingue, il y a un mois ou 6 semaines, et de vous parler de l'intérêt du nouveau de Cécilia, vous conviendrez celui qui prend la liberté de vous écrire. Ses ouvrages sur les lois et sur la philosophie ne vous étoient peut-être pas inconnus, & vous l'avez lu avec intérêt. La législation que vous a faite en France l'été de la loi de la Nation, m'avez en un mot en Angleterre l'impérative de vous voir, et la démarche que je fais me procurera sans doute cet avantage. en vous l'écrire.

par Le prospectus que vous trouverez ci-joint, vous verrez qu'en France on s'occupe de monument à la gloire de nos hommes illustres de tous les pays. Je me suis chargé des notes de la galerie étrangère. on m'a demandé pour la 8^e en 10^e si j'étais un auteur Anglois, et si c'était possible une femme de lettres Angloise. Le Lecteur d'Helvétius et de Cécilia, et ce que m'ont été de mes livres des personnes instruites, m'ont fait croire qu'il y avait un portrait dans une des prochaines éditions, serait d'un grand usage à cette Collection. Je m'adresse à vous pour l'obtenir. La modestie aurait que me l'ôte fût; la tendresse vous l'accordera sans doute.

Jacques-Pierre Brissot, sa lettre du 16/03/1783 écrite à Londres et sa signature «Brissot de Warville»

Je desirerois d'ailleurs vous entretenir sur un ou deux projets littéraires communs à l'Angleterre et à la France, et sur lesquels vos lumières me seroient utiles. Voulez-vous bien me faire savoir d'un mot de réponse et m'indiquer le jour et l'heure où je pourrai avoir l'honneur de vous voir, sans interrompre vos travaux. Je suis avec l'estime et l'affection qu'il m'est agréable de vous adresser,

Monsieur,

Votre très humble et obéissant serviteur
Brissot de Warville

Blouet pour l'original - n. 1.

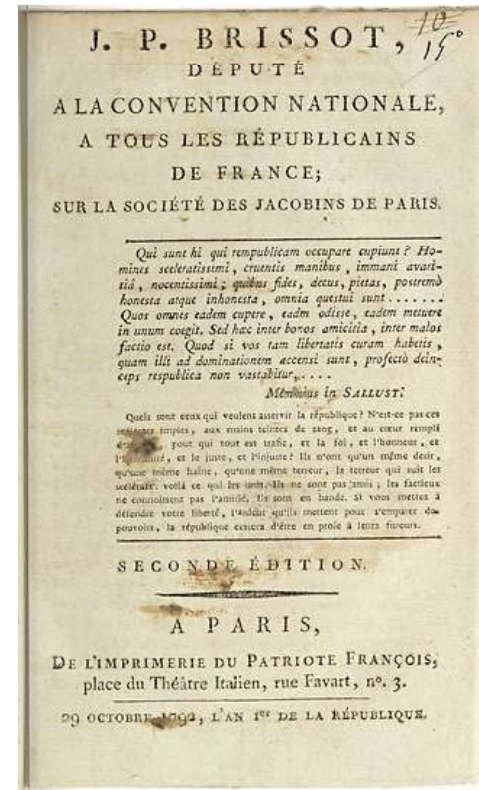
P.S. Je joins le prospectus dans de ce prospectus, afin que vous puissiez en juger. J'aurais bien désiré, si j'en avais fait part à chaque moment, de grandes épreuves, mais vous l'avez vu, de M. L'abbé de M. Maty l'histoire de nos sciences et moi j'ai l'honneur d'être votre - Le sujet me paraît d'un grand usage à l'ouvrage de Cécilia de la traduction de Cécilia

Brissot

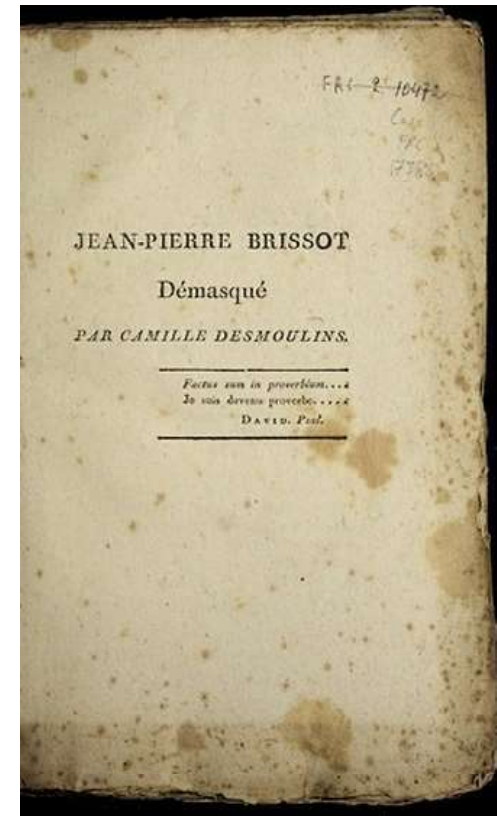
Annexe documentaire



Marie-Félicité née Dupont (1754-1811)
épouse de Jacques-Pierre Brissot



Jacques-Pierre Brissot,
adresse aux républicains (29/10/1792)



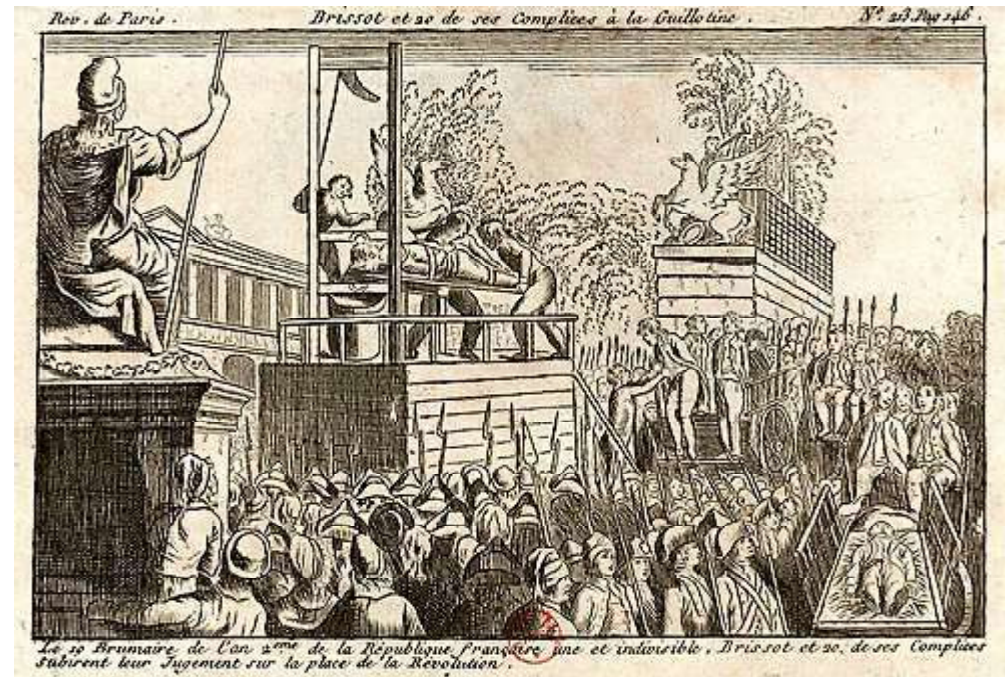
Jacques-Pierre Brissot,
«démasqué» par Camille Desmoulins (1792)

Brissot

Annexe documentaire



Jacques-Pierre Brissot et ses partisans
condamnés par le Tribunal Révolutionnaire le 9 brumaire an II



Jacques-Pierre Brissot
et ses partisans
sont guillotins à Paris
le 10 brumaire an II

